

Mascottes : le basket Pro A a ses tops et ses flops

Dans les coulisses de Cholet-basket. Majoritairement, les mascottes des équipes pro forment une sorte de bestiaire, auquel Cholet n'échappe pas. Petite sélection de quelques-unes avec leurs particularités.

Texel (Gravelines), la belle histoire
Assurément, Texel le Gravelinois est l'un des plus beaux succès en termes de mascotte en Pro A. D'abord parce qu'esthétiquement, ce corsaire vaut amplement le détour et tranche avec l'imposante ménagerie régnante (Paula, l'ourse de Pau ; Slucky, le cougar nancéen, Orky, le pingouin bressan,...). Ensuite, parce qu'il demeure un symbole fort de la culture gravelino-dunkerquoise. Son nom rappelle l'une des batailles navales du XVII^e siècle ayant opposé la flotte française, commandée par le célèbre corsaire Jean Bart, aux Provinces Unies (partie de la Hollande). Habile à faire chavirer le Sportica (la salle de Gravelines), aussi bien sur le célèbre *Gangnam Style* qu'au son du *Co-Pinard* (l'un des chants phares du carnaval de Gravelines), l'amusant marin cache sous son chapeau les danseurs calaisiens diffusant la culture hip-hop. Les soirs de match, ça déménage !



Dunky (Nanterre), crocodile mordu

Entre Dunky et la JSF Nanterre, aucun lien, aucune évocation historique. Le club n'a semble-t-il pas phosphoré bien longtemps avant de baptiser ce gros crocodile, pour le moins quelconque. Mais parfois, le succès d'une mascotte ne se résume pas à ce qu'elle est, mais à ce qu'elle fait. Là-dessus, Dunky a ses atouts. En mars dernier, alors que les Nanterriens s'apprentent à affronter Kiev en Coupe d'Europe à la halle Carpentier, le gros reptile paye de sa personne dans les rues de Paris, grimpe sur les fontaines, attise même la force publique alors qu'en toile de fond se dresse... la Tour Eiffel ! Culotté, le croco !

Scott (Chalon) et Paula (Pau), uniques en leur genre

Un élan mascotte... de l'Élan Chalon. Classique sur le papier. Ça l'est beaucoup moins sur le parquet, où Scott

la mascotte (alias Pierrick, un licencié du club) se démarque par sa capacité à hisser haut sa grande carcasse (peu avantageuse, par ailleurs), au point d'être la seule mascotte de Pro A à pouvoir smasher (merci le trampoline, tout de même...). Un particularisme que partage Paula. L'adorable ourse paloïse est la seule mascotte femelle de Pro A. Pas la moins courtisée, paraît-il...

Un nouveau Charalito (Cholet)

Cuisiné en 2007, le taureau biscornu de CB, dont le nom Charalito est tiré de celui d'un sponsor bien connu localement, a gardé quelques bonnes vieilles recettes (distributions en tout genre, chorégraphie impeccable sur *Hey Baby* de DJ Ozli). S'y sont gref-

fées quelques nouveautés. Désormais équipé d'un tambour lors des temps-morts, voilà Charalito fièrement grimpé sur une trottinette électrique dernier cri. Effet renforcé !

N'a-t-on pas déjà vu Léo le Manceau ?

Même nez protubérant, même crière, même aspect bedonnant. On

n'aurait pas déjà vu Léo, le lionceau manceau ? En réalité, le félin du Mans Sarthe basket est la réplique quasi exacte et grandeur nature des peluches distribuées... au porteur du maillot jaune sur le Tour de France, par une célèbre banque française. Grassouillet, un peu passé, le pauvre Léo. Niveau originalité, on a vu mieux...

En haut, à gauche, la mascotte de CB, Charalito, avec Slucky, le cougar de Nancy ; à droite Dunky, le croco de Nanterre. En bas, à gauche Texel, le corsaire de Gravelines ; et à droite, Paula, l'oursonne de Pau, seule mascotte femelle de Pro A.